

Observations floristiques au Luxembourg 1980-1989

par

Léopold REICHLING¹⁾

Les 10 années qui sont passées depuis la rédaction du dernier aperçu sur les observations floristiques au Luxembourg (Reichling, 1981) n'ont pas été décevantes pour les botanistes luxembourgeois; elles ont à leur tour montré combien ce président de la Société de Botanique du G.-D. de Luxembourg, dans son rapport annuel d'activité, il y a environ un siècle, avait tort de dire que la flore phanérogamique de notre pays était parfaitement connue!

De 1980 à 1989, une série de plantes nouvelles sont venues s'ajouter à la flore luxembourgeoise, les unes indigènes (i), non identifiées jusque-là, d'autres adventices (a) ou déjà plus ou moins naturalisées (n) ou échappées (é) de culture. Il s'agit de:

Allium scorodoprasum (é, n)
Arenaria serpyllifolia subsp. *leptoclados* (i)
Arum italicum (é)
Claytonia perfoliata (a)
Conopodium majus (i?)
Cuscuta lupuliformis (n)
Elodea nuttallii (n)
Epilobium dodonaei (n?)
Heracleum mantegazzianum (é, n?)
Lamium galeobdolon subsp. *galeobdolon* (i)
Phytolacca americana (é)
Rumex X knafii (i)
Salix X charrieri (i)
Senecio inaequidens (a)
Teucrium chamaedrys subsp. *chamaedrys* (i)
Thymus praecox (i)

D'autres plantes, supposées disparues ou dont la présence au Luxembourg paraissait douteuse, ont été (re)trouvées:

Osmunda regalis, *Linum austriacum* (n), *Mentha pulegium*, *Ornithogalum pyrenaicum*, *Stellaria palustris* et *Wahlenbergia hederacea*.

¹⁾ 75, avenue Guillaume, L-1651 Luxembourg

Pour d'autres espèces rares, des stations nouvelles ont été trouvées. De tout cela, il sera question dans les pages qui suivent.

La plupart des trouvailles intéressantes ont déjà été signalées dans les Bulletins de la société parus ces dernières années, soit dans les comptes-rendus des excursions, soit dans les résumés des conférences présentées aux séances du semestre d'hiver. Il sera renvoyé à ces signalements de la façon que montre l'exemple suivant:

(B. 86:145, c. 20.5.84; *ibid.*: 149, s. 17.12.84.)

"B" signifie: Bull. Soc. Nat. luxemb.

"86" est le numéro d'ordre de ce bulletin.

"145" et "149" sont les pages auxquelles il est renvoyé.

"e." signifie: excursion (compte-rendu).

"20.5.84" est la date de l'excursion.

"s." signifie: séance (compte-rendu).

"17.12.84" est la date de la séance.

Pour chaque station signalée il est indiqué par qui l'observation a été faite. S'il n'y a pas de nom, il s'agit de prospections de l'auteur. Lorsque l'observation a été faite par plusieurs personnes dont l'auteur, le nom de ce dernier est indiqué en abrégé (L.R.).

Pour chaque station sont indiquées les coordonnées I.F.B.L. (lettre J ou K ou L ou M ou N, suivie de 5 chiffres) se rapportant à la grille ajustée au réseau kilométrique de la carte topographique luxembourgeoise (Reichling, 1958), à l'exception de celles concernant *Conopodium majus*, qui correspondent à la grille I.F.B.L. au sens strict (Werner, 1985).

PTERIDOPHYTES

***Blechnum spicant* (L.) Roth**

Bigonville-Flatzbour, plusieurs touffes en compagnie de *Sphagnum palustre* L., 19.11.88 (Jean Werner). - K7.57.44.

Cette fougère n'a été que rarement trouvée dans l'Oesling.

***Botrychium lunaria* (L.) Swartz**

Esch-sur-Alzette, Burgronn, entre Gaalgebierg et Haedefeldchen, fond de carrière, un pied vigoureux dans gazon de *Racomitrium* sp., 22.6.87 (Ed. Melchior et L.R.). - M8.53.32.

Espèce devenue bien rare chez nous ces dernières décennies.

***Hymenophyllum tunbrigense* (L.) Smith**

M. Jean Luc Schwenninger, de Berdorf, a exploré minutieusement les sites à *Hymenophyllum* et trouvé plusieurs belles stations de la petite fougère à l'écart des sentiers, p. ex. dans le groupe des rochers de Binzeltschläff. Dans les sites précédemment connus le long des sentiers fréquentés par les touristes, il y a eu nette régression de la plante durant ces dernières décennies.

***Osmunda regalis* L.**

Au NW de Grosbous, bois marécageux à *Alnus glutinosa*, *Betula pubescens* etc., 4 pieds jeunes (dont une fronde fertile) sous *Populus tremula* et *Alnus*, 26.6.87. La

découverte fut faite par Jean-Marie Sinner en compagnie de Guy Colling, Paul Kremer et L.R. - K8.52.41.

L'Osmonde était jadis signalée de Beaufort et de Dillingen, de Bollendorf et du confluent Prüm-Sûre. (Cf. Lawalrée, 1951:229). Sensationnelle, cette indication de Rosbach (1880/II:166): "Soll auch ... zu Tausenden in einem zw. Dielingen u. der Erens ins Sauerth. mündenden Bachthale m. *Drosera rotundifol.* zs. vorkommen." Ce vallon ne peut être que celui de la Biirkbaach! Au début du 20e siècle, elle aurait encore existé au NW de Berdorf, à l'endroit où fut plus tard installé le dépôt de la localité. L'espèce était considérée comme disparue du pays.

SPERMATOPHYTES

Aceras anthropophorum (L.) Ait. f.

Remblais aplanis au bord de la route Luxembourg-Echternach à la bifurcation vers Ernster, une vingtaine de pieds, avec 1 *Listera ovata* (L.) R. Brown et 1 *Epipactis atrorubens* (Hoffm.) Besser, 1. et 2.7.86. - L8.57.12.

Au même endroit, le 6.6.87, les Orchidées ne furent pas retrouvées, mais une douzaine de pieds d'*Ophioglossum vulgatum* L. ont pu être notés.

L'endroit est celui où, en 1974, avait été trouvé *Sisyrinchium montanum* Greene (Reichling, 1981:92), qui n'y a plus été retrouvé quelques années plus tard.

Achillea nobilis L.

A l'W de Dudelange, Gaalgebierg, déblais miniers au bord d'une piste d'exploitation, une quarantaine de tiges, 21.6.84. - M8.54.41.

Ajuga pyramidalis L.

A l'E de Dirbach, talus (ombragé par un bois d'épicéas) de la route Bourscheid-Goebelsmühle, 1 pied (état préfloral), 12.5.88 (excursion de la S.N.L. avec NATURA). - K8.34.12.

Espèce montagnarde et nordique en régression dans nos régions.

Allium scorodoprasum L.

(B. 85:135-136. s. 8.3.82.)

Au NW de Bous, talus de la route vers Oetrange, des milliers de pieds fleuris, juin 81 (Henri Schmit). - M9.31.13.

Espèce occasionnellement cultivée jadis et parfois, comme sans doute ici, naturalisée à partir d'anciennes cultures. Aire d'indigénat originelle difficile à préciser.

La plante est nouvelle pour le Luxembourg et a pu être découverte parce que les abords de la route, pour une fois, n'avaient pas été fauchés!

Arenaria serpyllifolia L. subsp. **leptoclados** (Reichenbach) Nyman

(B. 87:123, e. 13.7.86)

A l'E de Wintrange, berge d'étang de gravière, 13.7.86. - M9.52.11.

Sous-espèce non encore signalée du Luxembourg, se distinguant de la sous-espèce *serpyllifolia* par ses fleurs plus petites, ses capsules peu élargies, ses graines arrondies et ses tiges grêles à entrenœuds allongés.

Arnica montana L.

Au N de Weicherdange, pâturage maigre en partie tourbeux, une cinquantaine de pieds, 17.6.87. - J8.43.32.

Station signalée aux biologistes du Musée National d'Histoire Naturelle par un paysan herboriste.

L'espèce, montagnarde, est en forte régression chez nous.

Arum italicum Mill. (subsp. *italicum*)

Vignoble à environ 300 m au SW du point de vue Scheierbiert (Remich), plusieurs touffes sur environ 50 cm au pied d'une vigne, 3.4.83. - M9.41.21.

Plante circumméditerranéenne, parfois cultivée pour l'ornement. (La subsp. *neglectum* (Townsend) Prime, moins méridionale, est peut-être indigène jusqu'en Lorraine méridionale et a des veines blanchâtres moins nettes dans les limbes foliaires.)

Dans son vignoble, la plante aura succombé au plus tard au récent remembrement!

Carex umbrosa Hoppe

Au N de Reimberg, hêtraie-chênaie à 50 m au S du château d'eau, 27.6.88 (Emile Medernach et L.R.). - L8.12.41.

Espèce forestière dont l'aire luxembourgeoise semble se limiter à une série de stations autour de la partie occidentale de la vallée de l'Attert.

Catapodium rigidum (L.) C.E. Hubbard

Au SE de Junglinster, Weimericht, pente SSE, creux d'érosion à sol nu dans la pelouse, 7-8 pieds sur 3-4 dm², 6.7.88 (Bernard Overal). - L8.48.14.

Luxembourg, avenue Guillaume, derrière maison n° 71, 1 pied sous un bouleau, 5.9.89. - M8.25.21.

Cephalanthera rubra (L.) L.C.M. Rich., à fleurs blanches

(B. 85:135, s. 8.3.82.)

Gaalgebierg à l'E de Kayl, 2 pieds, 9.6.81. - M8.54.23.

Chenopodium botrys L.

A l'W de Dudelange, versant S du crassier (partie orientale), des centaines de pieds sur une aire restreinte (quelques ares), 4.9.84. - M8.54.41.

Cette localité, où l'espèce fut déjà récoltée en septembre 1948, est restée la seule connue chez nous au 20^e siècle.

Claytonia perfoliata Donn ex Willd.

Portulacacée originaire de l'Amérique du Nord occidentale, jadis parfois cultivée comme légume, plus ou moins naturalisée dans certaines régions (notamment près du littoral en Belgique et en France occidentale). N'a jamais été signalée au Luxembourg. Au printemps 1988, elle fut trouvée en masse dans une pépinière sur le plateau au SE de Lorentzweiler (Paul Diederich). - L8.46.34.

A la même époque, quelques pieds furent trouvés sous un arbre planté devant l'immeuble n° 17 de l'avenue Guillaume à Luxembourg (L.R.). - M8.25.21.

Au printemps 1989, la plante fut constatée dans une plantation ornementale à Luxembourg-Gaessekneppchen (Jean-Marie Mangen). - M8.25.12.

Conopodium majus (Gouan) Loret

A l'W de Beaufort, lieu dit Berens, une douzaine de pieds (dont 2 fructifiés) au bord de la route (vers Haller) sous vieux épicéas en lisière de la hêtraie acidophile sur Grès de Luxembourg, 2 juillet 86 (Jacques Lambinon et L.R.). - K8.58.32.

Il s'agit d'une Apiacée proche de *Bunium bulbocastanum* L. Les feuilles sont pratiquement identiques, ainsi que les tubercules comestibles, chez les deux espèces. Les caractères distinctifs sont les suivants:

	Bunium	Conopodium
Tige	pleine	creuse
involucre	5-10 bractées	0-2 bractées
ombelle	(5-)10-20 rayons	6-12 rayons
habitat	moissons, pelouses, sur calcaire surtout	bois à humus frais, sur silice surtout

La distribution de *Conopodium majus* en Europe occidentale, du N de l'Espagne à la Norvège, permet de qualifier cette espèce de subatlantique. A ce titre, son apparition à Beaufort paraît significative, étant donné le caractère atlantique de la flore de part et d'autre de la vallée de l'Ernz Noire inférieure. Quant à savoir si cette station, tout comme celles découvertes assez récemment en Belgique et en Allemagne septentrionale, est à considérer comme relictuelle, et ayant donc échappé jusqu'ici à l'attention des floristes, ou comme témoin d'une actuelle tendance à l'extension de l'aire et à l'installation de la plante dans des "sites refuges potentiels à la limite du domaine atlantique" (Fabri, 1987:16), on en est réduit à choisir entre arguments en faveur de l'une ou de l'autre hypothèse.

Coronopus squamatus (Forsk.) Aschers.

Issue N de Roeser, chemin champêtre vers les "Fräschewisen" (et la réserve naturelle projetée "Réiser Laachen"), colonie de plusieurs m², août 1989 (G. Colling). - M8.36.31.

Corydalis cava (L.) Schweigg. et Koerte

Syren, hêtraie au NE de la source de la Syre, une cinquantaine de pieds (la plupart à fleurs blanches), 25.3.89 (Mme L. Reichling). - M8.37.14.

Jusqu'ici, cette espèce n'était connue au Luxembourg que des berges de la Gander en aval d'Emerange.

Corydalis ochroleuca Koch

Espèce originaire d'Italie et des Balkans qui n'a pas encore été trouvée au Luxembourg, mais sur plusieurs murs de Contz-les-Bains (F-Moselle), donc tout près de notre frontière, 9.7.82 et plus tard. - N9.11.24.

***Cuscuta lupuliformis* Krocker**

(B. 86: 142-143, s. 19.12.83; *ibid.*: 149, s. 17.12.84.)

Ehnen, berge de la Moselle en aval de l'embouchure du ruisseau d'Ehnen, plusieurs endroits, et berge de ce ruisseau juste avant son embouchure, sur *Salix* cf. *alba* buissonnant et autres espèces de saules, 2. et 8.9.83. - M9.22.14 et 23.

En aval de Remich, berge de la Moselle face aux Caves St-Rémy, sur différents *Salix* dont *S. caprea*, grimpant jusqu'à 2 m de haut, 10.11.84. (A cette date, les tiges étaient mortes et toutes noires.) - M9.32.32.

Mertert, berge de la Moselle, 26.7.86. - L9.44.14.

Cette cuscute est "une espèce de l'Europe centrale et orientale en voie d'extension vers l'Ouest (Feinbrun 1970)", écrit J. Duvigneaud (1978:24). Plus loin: "Depuis 1922" l'espèce "a réussi à remonter la vallée de la Moselle (Zillig 1942), dépassant maintenant Trier vers l'amont... n'a pas encore atteint le territoire du Grand-Duché de Luxembourg ni la France." Comme localités les plus proches, il cite une récolte de 1929 près de Merzlich, par W. Freiberg, et une plus récente, personnelle, à Oberbillig. De Langhe et al. (1983), dans la 3e édition de la "Nouvelle Flore..", disent p. 477: "...à rechercher au Grand-Duché de Luxembourg..", recommandation qui a donc promptement été suivie de succès! *Cuscuta lupuliformis* doit son nom à une certaine ressemblance de ses tiges avec celles du houblon (*Humulus lupulus*), ceci non seulement par leur diamètre (2-3 mm), mais aussi par les nombreuses verrues (rouges) qui les couvrent et les rendent rugueuses. Ce caractère, ainsi que la taille des fruits (jusqu'à 5 mm de diamètre) et le fait que les plantes parasitées sont avant tout des buissons de *Salix*, permettent de reconnaître sans difficulté cette espèce sur le terrain, où elle côtoie souvent *C. europaea*, dont les tiges fines (1 mm) et lisses enlacent notamment les orties des berges fluviales. - Un problème non encore résolu est l'extension de l'aire en sens opposé au courant de la rivière!

***Draba muralis* L.**

Au N de Hagelsdorf, fossé d'un chemin rural, 24.4.82 (Antoinette Welter et L.R.). - L9.41.42.

A l'E du moulin de Bockholtz, route vers Dirbach, talus rocheux, abondant, à l'état préfloral, avec *Cardamine hirsuta* et *Arabidopsis thaliana* fleuris, 14.4.88. - K8.33.21.

A l'E de Dirbach, bord de la route Bourscheid-Goebelsmühle, petite colonie, 12.5.88. - K8.34.12.

***Elodea nuttallii* (Planchon) St. John**

Plante aquatique originaire de l'Amérique du Nord, tout comme l'espèce voisine *E. canadensis*. Paul Diederich (1984:38-39) dit qu'elle "a été introduite au Grand-Duché exactement un siècle après l'espèce voisine" et cite une récolte de Verheggen du Lac de la Haute-Sûre (1975); lui-même l'a trouvée dans les gravières de Remerschen et Wintrange (1980) ainsi que dans le Presidentenweiher près de Bettendorf.

L'espèce se distingue d'*E. canadensis* par ses feuilles plus souples, plus longues (moins larges), à denticules plus nombreux (26-29 paires), vert pâle. Elle s'est naturalisée en Europe occidentale depuis une cinquantaine d'années et est en extension rapide dans notre région.

Epilobium dodonaei Villars (syn.: *E. rosmarinifolium* Haenke, *Chamaenerion palustre* Scop.)

(B. 86:149, s. 17.12.84; ibid.:151, e. 7.7.85.)

Au NW de Partengrund (Rumelange), partie SW de l'ancienne mine Hutbiérg, 1 pied avec une dizaine de tiges fleuries, 14.9.84 (L.R. et M. Waltener). - M8.13.22.

Partie septentrionale de cette mine, fond de carrière, 2 autres pieds (un très vigoureux, un autre jeune) découverts par A. Schlessler, 21.9.84. - M8.53.44.

Au SW de Dudelange, terrain près de la vieille usine, 1 pied découvert par des naturalistes de Dudelange (qui l'ont transplanté sur la Haardt pour éviter sa destruction lors du démontage de l'usine). - M8.54.44.

Il s'agit d'une plante des montagnes de l'Europe centrale et méridionale (des Alpes au Caucase) qui pousse de préférence sur les bancs de gravier au bord des rivières (descend le Rhin jusqu'à la latitude de Strasbourg).

Bien que les graines, grâce à leur aigrette, puissent être transportées au loin par le vent, l'apparition de cette espèce dans les carrières du Bassin minier est surprenante. Il sera intéressant de suivre son destin futur dans ces stations.

Epipactis helleborine (L.) Crantz, sans chlorophylle

Un pied pratiquement dépourvu de chlorophylle (seuls les boutons floraux étaient légèrement teintés de vert) a été trouvé dans la hêtraie au N de Luxembourg-Reckenthal, au bord d'un chemin forestier, le 30.7.81. - M8.15.31.

Epipactis atrorubens (Hoffm.) Besser, sans anthocyane

Prénzebiérg (Pétange), plusieurs pieds, été 1981 (R. Hastert et A. Pelles). - M8.31.32.

Dépourvue de pigment violacé-pourpre, cette plante fait penser à première vue à *E. muelleri*.

Epipactis microphylla (Ehrh.) Swartz

Hoelt (= Hild) (Rosport), un pied, été 1987 (F. Lommer). - L9.14.42.

Epipactis palustris (L.) Crantz

(B. 89:291-293, e. 12.5.88)

Tourbière sur alluvions de la Sûre en face de Grumelange, nombreux pieds, 26.6.87 (G. Colling, P. Kremer, L.R. et J.-M. Sinner). - K7.57.13.

C'est la deuxième station ardennaise de cette espèce qu'on connaît au Luxembourg. Comme dans la tourbière au S de Derenbach, où N. Thurm l'avait découverte (Thurm, 1946), elle croît ici parmi les sphaignes!

La station devait disparaître puisque le terrain était prévu pour la construction de la station d'épuration de Martelange. Les démarches jumelées des naturalistes belges et luxembourgeois ont finalement réussi à faire changer les projets en question.

Epigogium aphyllum Swartz

A l'E de Mertzig, lisière N du bois "Kréizwee", hêtraie-chênaie dur Keuper à pseudomorphoses, 2 tiges, à proximité de *Vaccinium myrtillus* et *Deschampsia flexuosa*, 31.7.89 (Max Lauff). - K8.54.33.

Gagea Salisb. spp.

(B. 86:137-138, s. 21.2.83; *ibid.*: 142-143, s. 19.12.83.)

L'auteur (Reichling, 1986) a fait le point de l'inventaire des *Gagea* au Luxembourg, en relevant notamment la découverte récente de deux espèces aux cimetières de différentes localités qui sont ci-après énumérées.

G. pratensis (Pers.) Dum.: Beaufort (très abondant), Kehlen (abondant; station découverte par J.-J. Kariger en 1959), Luxembourg-Fetschenhaff (une tombe couverte de cette espèce), Hesperange (sur une tombe), Contern (assez abondant).

G. villosa (Bieb.) Duby: Beaufort (nombreux pieds), Brouch (Mersch) (peu abondant), Kehlen (très abondant), Walferdange (une tombe avec plus de 100 pieds), Bertrange (sur 3 tombes), Luxembourg-Fetschenhaff (abondant), Sandweiler (une tombe), Hesperange (nombreux pieds), Itzig (très abondant), Alzingen (abondant), Dalheim (quelques tombes).

Geum rivale L.

Vallon d'un petit affluent de l'Our en amont du moulin de Kalborn, belle colonie, 9.5.89 (J.-M. Sinner). - J8.35.22. Espèce devenue très rare dans notre pays.

Heracleum mantegazzianum Somm. et Lev.

Plante originaire du SW de l'Asie, assez souvent cultivée pour l'ornement des jardins et des parcs. Elle se trouve parfois subspontanée (ainsi au pied du viaduc ferroviaire à Luxembourg, près de l'auberge de jeunesse). Une colonie d'une centaine de pieds est connue au N de la voie ferrée Luxembourg-Arlon à l'E de la route Garnich-Windhof depuis 1980. De récents travaux routiers en ont diminué l'importance. - M8.12.21.

Hippuris vulgaris L.

A l'E de Wintrange, gravière, bord d'étang, petite colonie, août 1989 (J. Schotel). - M9.52.11.

Unique station actuellement connue au Luxembourg.

Hordeum jubatum L.

Schiffflange, Brill, coin SW, prairie sauvage, assez abondant, 1.8.88. - M8.43.43.

Hydrocharis morsus-ranae L.

Au SW de Helfenterbréck (Bertrange), Ennëschte Bësch, dans une mardelle dégagée et réaménagée, abondant, fleuri, 20.8.88 (excurs. S.N.L.). - M8.24.24.

L'espèce avait été signalée comme nouvelle pour le Luxembourg (Reichling, 1981:84) après sa découverte dans les étangs de l'Ellergronn (Esch-s.-Alz.) en 1976 et 1977. Plus tard, nous avons appris qu'elle n'y existait pas spontanément, mais avait été introduite par un fervent des milieux aquatiques. Certains indices laissent supposer que sa présence au Ennëschte Bësch pourrait s'expliquer de la même façon.

Hyssopus officinalis L.

Brucherbiérg (au NW de Kayl), talus de déblais miniers exposé au SE, une très vieille souche avec 7 tiges fleuries, 23.8.82. - M8.53.22.

Isatis tinctoria L.

Brucherberg (au NW de Kayl), déblais de minières, assez nombreux pieds, 23.8.82. - M8.53.22.

Schiffflange, crassier à l'W du Brill, plusieurs pieds, 1.8.88. - M8.43.43.

Wéngertsberg entre Mertert et Wasserbillig, rochers entre les vignobles, abondant, été 1988 (Céline Besch)). - L9.44.11 et 12.

Lamium galeobdolon (L.) L. subsp. galeobdolon

(B. 87:122, c. 1.6.86.)

Warkener Haardt à l'E de Warken, bord oriental du plateau, hêtraie, petite colonie, 24.5.86, à côté de *L. galeobdolon* subsp. *montanum* (Pers.) Hayek, la forme coutumière de nos forêts. - K8.55.12.

La sous-espèce *galeobdolon*, qui est diploïde ($2n = 18$), a une aire plus septentrionale et orientale que la sous-espèce *montanum*, tétraploïde ($2n = 36$), et dont l'aire couvre en grande partie l'Europe occidentale, centrale et méridionale. Les données publiées par Schönfelder et Wegmüller (1974) ne laissaient pas prévoir l'existence de la sous-espèce *galeobdolon* chez nous, car la limite SW de l'aire, venant de l'Angleterre orientale et se dirigeant du S des Pays-Bas vers l'Allemagne méridionale (leur carte p. 1), pouvait bien éviter le Luxembourg.

Lathraea squamaria L.

(B. 89:295, c. 5.6.88.)

A l'W de Munshausen, pied du versant gauche de l'Irbaach, bosquet à divers ligneux dont *Corylus avellana*, plusieurs endroits, une trentaine de pieds découverts par M.-Th. Tholl et J.-M. Sinner, 5.6.88 (excursion "Gréngen Zuch"). - J8.54.31.

Lepidium latifolium L.

(B. 86:149, s. 17.12.84.)

L'espèce se répand le long de la Moselle. Après la première apparition à Remich en 1979 (Reichling, 1981:86), elle a été trouvée aux endroits suivants (d'amont en aval):

Schwebsange, Taupeschwues, été 1989 (P. Sandt). - M9.41.42.

Bech-Kleinmacher, 11.6.84. - M9.41.22.

Amont et aval du pont de Remich, divers endroits, de mai 84 à septembre 89. - M9.32.32 et 33.

Aval d'Ehnen, de juin 86 à avril 88. - M9.22.12 et 21.

Grevenmacher, 30.8.86. - L9.53.21.

Mertert, 26.7.86. - L9.44.14.

Limosella aquatica L.

Au NW de Syren, Laangewénkel, chemin humide au bord de la forêt, 26.7.81 (P. Diederich). - M8.27.33.

Linum austriacum L.

A l'W de Niedercorn, Kiirchbiert, 31.5.86. - M8.41.12.

La station fut découverte par Ed. Melchior à cette date. Lors d'une visite en sa compagnie le 22.6.87, nous avons pu dénombrer plus de 100 pieds, répartis en plusieurs groupes sur une aire couvrant un millier de m² et s'étendant sur plus de 100 m de long, dans une pelouse à *Bromus erectus* Huds., *Koeleria pyramidata* (Lam.) Beauv., *Festuca lemanii* Bast. etc., sur terrain en légère pente S. Espèce SE-européenne vivace, qui avait été trouvée en 1949 près de Junglinster, dans le Mesobrometum de Weimericht, par R. Stumper (Beck et al., 1951:156, et pl. 7 et 8). Elle diffère d'autres espèces à fleurs bleues par ses pédicelles fructifères réfléchis. Dans la pelouse de Niedercorn, elle semble parfaitement naturalisée. L'examen approfondi a conduit à la détermination suivante: *L. austriacum* L. subsp. *collinum* Guss. var. *crystallinum* G.G.

Listera ovata (L.) R. Brown, en Oesling

Au N de Weicherdange, bois d'épicéa, plusieurs pieds au bord d'un massif de sphaignes conditionné par un suintement de source. 17.6.87 (G. Colling et L.R.). - J8.43.32.

Espèce rencontrée très exceptionnellement en région ardennaise, trouvée ici dans un biotope aberrant où l'on aurait plutôt pu espérer la découverte de *Listera cordata*!

Lunaria rediviva L.

(B. 86:145, e. 20.5.84; ibid.:149, s. 17.12.84.)

Chemin Goebelsmühle-Féischterhaff, ravin environ 500 m au SW de cette ferme, une dizaine de pieds, 20.5.84 (excursion "Gréngen Zuch"), inven. J. Schmit-Renier. - K8.34.23.

Melampyrum cristatum L.

Laangegronn supérieur (à l'W de la route Esch-Rumelange), plusieurs colonies importantes le long de chemins et sentiers sur les deux versants, 2.9.86. - M8.53.43.

Mentha pulegium L.

(B. 86:143, s. 19.12.83.)

Ehnen, grande pelouse entre la localité et la Moselle, en amont de l'embouchure du ruisseau d'Ehnen, peuplements étendus en pleine floraison, quelques plantes albiflores, 8.9.83, inven. N. Stomp (accompagné de plusieurs scientifiques du Musée d'Histoire Naturelle). - M9.22.12.

Il n'est pas impossible que les inondations répétées de la saison hivernale 1982-83 (la dernière en date fut celle de fin mai 83) aient causé un appauvrissement du sol favorisant le développement de "mauvaises herbes" dans les pelouses; en tout cas, les responsables de la "beauté" de la localité remédièrent efficacement à cette situation: en 1984 il n'y avait plus que de l'herbe exubérante sans aucune fleur. - Il a été d'autant plus agréable de retrouver la rare menthe pouliot à Remich, dans une pelouse de l'esplanade (sur la pente vers la Moselle), le 12.9.89, plusieurs m² en fleurs. - M9.32.33.

Avant ces trouvailles, *M. pulegium* n'avait jamais été constatée au Luxembourg en ce siècle. En Belgique, elle a pratiquement disparu (Lebeau, 1965:116).

Myosurus minimus L.

(B. 86:143, s. 19.12.83.)

Cimetière d'Alzingen, très abondant dans les plates-bandes ornementales et les surfaces en friche, 19.4.83. - M8.36.12.

Au NE de Gonderange, aire piétinée près de la sortie d'un pré clôturé, des centaines de pieds robustes, 13.5.87. - L8.48.13.

Oenanthe fistulosa L.

Au NE de Frisange, Briedemsbaach, pré marécageux, abondant, 16.7.81. - M8.47.11.

Entre Fentange et Roeser, mare partiellement asséchée dans un bras mort de l'Alzette, avec *O. aquatica*, 29.9.82 (J.-Cl. Kirpach et L.R.). - M8.36.31.

Au N de Bettembourg, Stréissel, 8.10.87. - M8.45.13.

Ophrys sphegodes Mill.

Banzelt (au NW de Flaxweiler), Mesobrometum sur Keuper à marnolites: 1 pied trouvé en 1984 par F. Lommer, un autre en 1985 par E. Medernach (visité avec lui le 31.5.85; il était alors bien fleuri). - L9.51.14.

Kayl, à l'E de Léiwrächen, 2 pieds montrés par E. Melchior, 22.6.87. - M8.53.42. (Il est possible que cette dernière station soit celle signalée par Reichling, 1981:88).

Orchis morio L.

(B. 85:115, e. 15.5.80.)

Amberknäppchen (Imbringen), Mesobrometum pâturé sur Keuper à marnolites, entre les genévriers, plusieurs centaines (15.5.80), plus de 1000 (16.5.83). - L8.46.22.

C'est certainement la seule station importante de cette espèce autrefois assez commune qui subsiste de nos jours.

Ornithogalum pyrenaicum L.

Rollingerbësch à l'WNW de Pétange, chênaie-charmaie sur pente SW, environ un demi millier de pieds répartis sur une cinquantaine d'ares, 20.5.87 (J.-Cl. Kirpach). - M7.38.24.

Le 15.6.89, visite de la station sous la conduite de M. Kirpach: les plantes étaient en pleine floraison.

L'"asperge des bois" (les jeunes pousses sont parfois consommés comme légume en France) est une espèce méridionale qui atteint le coin SW de notre pays. J.-J. Kariger (1955:97) l'a signalée du Titelberg (bois au-dessus du Fond de Gras, juin 1945). Aucune station luxembourgeoise n'est signalée par les auteurs anciens (Tinant, 1836; Koltz, 1873; Krombach, 1875).

Pedicularis palustris L.

(B. 89:292, e. 12.5.88.)

Tourbière sur alluvions de la Sûre en face de Grumelange, petite colonie, 26.6.87 (G. Colling, P. Kremer, L.R. et J.-M. Sinner). - K7.57.13.

Espèce en forte régression dans notre pays.

Phytolacca americana L.

(B. 85:136, s. 8.3.82.)

Aval de Soup (Heffingen), un pied dans une jeune plantation de sapins de Douglas, été 1980 (P. Becker). - L8.27.41.

Espèce parfois cultivée dans les jardins, rarement subspontanée. Originaire de l'E de l'Amérique du Nord.

Polycnemum majus A. Braun

A l'W de Rumelange, mine Hutbiertg, piste d'exploitation, quelques dizaines de pieds, 11.10.87. - N8.13.22.

Rhinanthus angustifolius C. C. Gmel. subsp. angustifolius

Laangegronn supérieur (à l'W de la route Esch-Rumelange), bord de chemin, très abondant, 2.9.86. - M8.53.43. (Déjà signalé pour le Laangegronn inférieur; Reichling, 1981: 90.)

Mine Hutbiertg (au NW de Rumelange), bord de piste d'exploitation, abondant, 11.10.87. - M8.53.44.

Rumex X knafii Celak. (*R. conglomeratus* Murray X *R. maritimus* L.)

(B. 87:123, e. 13.7.86.)

A l'E de Wintrange, bord d'étang de gravière, avec les parents, 1 pied, 13.7.86. - M9.52.11.

Salix X charrieri Chassagne (*S. atrocinerea* Brot. X *S. aurita* L.)

Au NW de Grosbous, sablière (Grès bigarré = Buntsandstein) abandonnée à l'E de la route vers Grevels, au milieu d'une mare temporaire, un buisson de 1,5 m de haut, 2.7.86, inven. J. Lambinon. - K8.52.41.

Le caractère décisif (hérité de *S. atrocinerea*, espèce d'Europe occidentale et d'Afrique septentrionale, non encore trouvée chez nous - et donc à rechercher! -) est constitué par la présence de poils roux (couleur rouille) le long des nervures des feuilles (surtout à l'état jeune).

La mare, occupée principalement par *Juncus effusus* L. et de nombreux buissons de *Salix aurita*, présente sur ses bords un intéressant groupement du Nanocyperion, avec *Centaureum erythraea* Rafn, *C. pulchellum* (Sw.) Druce, *Centunculus minimus* L., *Peplis portula* L., *Veronica scutellata* L., etc. (plantes notées le 15.8.84).

Salix pentandra L.

Rives de l'étang "Steinrausch" au N de Dudelange, 1974-75 (P. Diederich). - M8.55.12. (Voir Regenwetter & Molitor, 1980:32).

Boufferdanger Muer (Hautcharage), plusieurs grands arbres dans la partie orientale, 21.7.86 (R. Gregorius et L.R.). - M8.21.24.

Au N de Hautbellain, végétation arborescente le long de la voie ferrée vers Gouvy-Liège, 13.10.88 (G. Bechet, P. Kremer, L.R. et J.-M. Sinner). - J8.13.13.

L'indigénat de cette espèce continentale et boréale est, sinon impossible, peu probable: Koltz (1873:151) et Krombach (1875:410) ne la connaissaient que des talus de chemins de fer, donc plantée. Il serait donc facile d'admettre que les arbres des sta-

tions citées soient des descendants d'individus plantés le long des voies ferrées toutes proches.

Senecio fluviatilis Wallr.

(B. 86:143, s. 19.12.83.)

Berge de la Moselle en aval d'Ehnen, petite colonie, 2.9.83. - M9.22.23.

Cette plante n'était connue auparavant que de sa belle station à l'E de Remerschen (Reichling, 1961: 89-91)

Senecio helenitis (L.) Schinz et Thell. (*S. spathulifolius* Griesselich)

Près du pont sur la Sûre en amont de Goebelsmühle, 3 pieds au pied de la pente NE, lisière de forêt, 12.5.89. - K8.34.14.

Senecio inaequidens DC.

Differdange, crassier, plusieurs pieds, 31.7.88. (Ed. Melchior). - M8.41.22.

Espèce sud-africaine, nouvelle pour notre pays. Elle s'est naturalisée dans certaines régions d'Europe méridionale et occidentale, plus près de chez nous notamment en Belgique (surtout région de Liège) (cf. p. ex. Van Rompaey & Delvosalle, 1979, carte 1040; Delvosalle & al., 1979) et dans le NW de l'Allemagne (cf. p. ex. Kuhbier, 1977). Vu l'élan avec lequel elle envahit souvent les terrains nouvellement conquis, on peut s'attendre à la voir se répandre sur les crassiers et les fonds de carrières du Bassin minier. Comme plante de l'hémisphère austral, elle a tendance à fleurir surtout en automne (époque printanière dans sa terre d'origine) et ce ne sont que les premières sérieuses gelées qui font disparaître ses capitules d'un beau jaune clair, portés sur des tiges garnies de feuilles linéaires à base embrassante.

Serratula tinctoria L.

A l'W de Dudelange, plateau Haardt, pelouse bordant au N la partie occidentale du vieux crassier, une vingtaine de pieds, 24.5.87. - M8.54.32.

Spirodela polyrhiza (L.) Schleid.

Au SW de Bissen, mare dans un pâturage (station de *Hyla arborea*), 16.5.86, leg. R. Thorn (vivam vidi). - L8.24.23.

Stellaria media (L.) Vill. subsp. **neglecta** (Weihe) Gremli (*S. neglecta* Weihe)

Saueruecht (à l'E de Beaufort), le long du tronçon supérieur de l'ancienne voie ferrée Grundhof-Beaufort ("Zickzack-Bunn"), 11.5.80 (excurs. S.N.L./NATURA). - K9.51.31.

Plateau entre la route Mersch-Larochette et les rochers "Noumerleën", très abondant au bord des chemins forestiers, 2.5.87 (L.R. et J. Werner). - L8.26.23.

Stellaria palustris Retz (*Stellaria glauca* With.)

(B. 86:138, s. 21.2.83.)

Entre Fentange et Roeser, autour de plusieurs mares dérivant de bras morts de l'Alzette, quelques plages de plusieurs m², 29.9.82, leg. J.-Cl. Kirpach quelques jours auparavant. - M8.36.31.

Cette espèce n'avait pas été trouvée au Luxembourg en ce siècle. Tinant (1836:217) en dit: "Les haies humides aux environs d'Etale et les lieux humides du Grünewald, au-dessus du fourneau de Domeldange." Koltz (1873:19) et Krombach (1875:48) en disent: "R. Prairies humides, bords des fossés, tourbières." Rosbach (1880/II:24) la connaît "An feuchten, sumpfigen Orten, Teichrändern, Bachufern, selten." Il ne cite aucune localité luxembourgeoise. Dans les parties de la Belgique proches du Luxembourg, Van Rompacy & Delvosalle (1979, carte 115) n'indiquent que quelques stations le long de la Semois.

Il n'est pas certain si *S. palustris* aura su survivre dans sa station de Fentange-Roeser à des attaques répétées contre son biotope, de la part des cultivateurs aussi bien que de la part d'une société constructrice d'un gazoduc!...

Tamus communis L.

Au NE d'Elvange (Al Wangerten-Riederbësch), de part et d'autre du dépotoir d'Elvange, assez nombreux pieds découverts en juillet 1987 par Henri Schmit et visités avec lui le 9.9.87. - M9.41.32.

Il s'agit de la station la plus septentrionale actuellement connue au Luxembourg, alors qu'à l'E de la Moselle cette espèce subatlantique-subméditerranéenne s'avance vers le N jusqu'à la latitude de Grevenmacher (Knellwald près de Fellerich) (Haffner, 1983).

Teucrium chamaedrys L. subsp. chamaedrys

Ahn, Palmberg, septembre 1983 (J. Duvigneaud). - M9.12.24.

Il s'agit d'une sous-espèce dont l'aire couvre le S de l'Europe centrale et orientale; elle atteindrait cependant vers le NW les Pays-Bas. La sous-espèce répandue dans notre région est subsp. *germanicum* (F. Hermann) Rech. f. (Voir Duvigneaud, 1985).

Thalictrum minus L.

En aval d'Ehnen, entre la route vers Wormeldange et la Moselle, au-dessus d'un mur étayant la route, pelouse avec *Salvia pratensis* L. et *Peucedanum carvifolia* Vill., 26.4.88. - M9.22.21.

Cette observation montre l'importance des bords de routes comme refuge pour des plantes dont le biotope normal - en l'occurrence les prairies sur alluvions de la Moselle - a pratiquement disparu, et par conséquent la nécessité de ménager au maximum la végétation le long des voies de circulation.

Thymus praecox Opiz (*T. humifusus* Bernh.)

(B. 85:137, e. 20.6.82.; B. 86:138, s. 21.2.83.)

Après que le serpolet couché, à floraison précoce, eût été rencontré au coin S du Stromberg (partie française, face à Sierck), en fleurs le 31.5.81 (excursion avec la "Saarländische Arbeitsgemeinschaft für Tier- und Pflanzengeographie und Heimatforschung"; Bull. Soc. Nat. luxemb., 85:129), c'est en préparant l'excursion du 20.6.82 de notre société, et au cours de cette excursion même, que nous découvrîmes plusieurs stations de cette plante sur les rochers de schiste emsien près de Lellingen: route vers Wilwerwiltz, talus rocheux, 15.6.82, et montée vers "Heisbrich", pelouse à *Festuca heteropachys* (St-Yves) Patzke ex Auquier, quelques *Anemone pulsatilla*

L., *Koeleria* sp., *Genistella sagittalis* (L.) Gams, *Helianthemum nummularium* (L.) Mill., tapis de mousses et lichens xérophiles, 20.6.82. - K8.13.41.

J. Werner la récolta le 23.6.82 sur les rochers de Calcaire coquillier principal sur le coin S du Stromberg (voir ci-dessus). - N9.11.24. Elle fut encore trouvée sur le rocher "Hockslä" au SE de Kautenbach le 12.8.82. - K8.24.31.

Elle fut notée dans le vallon du ruisseau de Lellingen en plusieurs endroits le 17.7.85 (G. Colling et L.R.). - K8.13.24 et K8.14.12.

Wahlenbergia hederacea (L.) Reichenb.

Environ 600 m au SSW de Wemperhardt, tourbière, quelques pieds, 23.7.88 (Henri Foyer). - J8.14.34.

Cette petite Campanulacée n'était signalée de notre pays que des "...près marécageux et tourbeux.. entre Erpeldange et Kautenbach" par Koltz (1873: 113) et Krombach (1875:300) où elle aurait été trouvée par l'ingénieur trévirois Bockholz (selon Rosbach, 1880/II:IV, la graphie correcte de ce nom est Bochkoltz). Aucun spécimen de provenance luxembourgeoise ne se trouvait dans l'herbier du Musée national d'histoire naturelle. Il s'agit d'une plante atlantique atteignant vers le N les Pays-Bas méridionaux. En Ardenne belge, l'Eifel occidentale, le Hunsrück occidental, elle se rencontre encore dans un assez grand nombre de stations, mais elle est en régression partout.

Bibliographie

- Beck, E., F. Jungblut, F.L. Lefort, L. Reichling & R. Stumper, 1951. - Herborisations faites dans le Grand-Duché de Luxembourg en 1950. - *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, 55 (1950): 121-174, 10 pl. h.t.
- De Langhe, E., L. Delvosalle, J. Duvigneaud, J. Lambinon, C. Vanden Berghen (et collab.), 1983. - Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes), 3^e édit. CVIII + 1016 p. - Jard. bot. nation. Belgique, B-1860 Meise.
- Delvosalle, L., J. Duvigneaud, H. Harmegnies & J. Rousselle, 1979. - Nouvelles localités de *Senecio inaequidens* DC. en Belgique et dans le Nord de la France. - *Natura Mosana*, 32/1: 18-21. 1 dessin.
- Diederich, P., 1984. - Les monocotylédones aquatiques (excl. *Potamogeton* s.l.) du Grand-Duché de Luxembourg. - *Dumortiera*, 29-30: 34-41. 4 cartes.
- Duvigneaud, J., 1978. - Les Cuscutées de la vallée de la Moselle (*Cuscuta europaea*, *C. gronovii* var. *calyptata* et *C. lupuliformis*). - *Natura Mosana*, 31: 22-27.
- Duvigneaud, J., 1985. - *Teucrium chamaedrys* subsp. *chamaedrys* au Grand-Duché de Luxembourg. - *Dumortiera*, 33: 37.
- Fabri, R., 1987. - La limite nord-orientale de l'aire de *Conopodium majus* (Gouan) Loret en Europe occidentale. - *Trav. Scientif. Mus. Hist. Nat. Luxemb.*, IX. 20 p. 3 fig. (dont 2 cartes).
- Haffner, P., 1983. - Die Schmerwurz, *Tamus communis*, eine wärmeliebende, pflanzengeographisch bedeutsame Leitpflanze des Nordwest-Saarlandes. - *Ver. f. Heimatkd. Kreis Merzig-Wadern*, 12. JB. 1983: 26-34; 1 photo, 1 carte.
- Kariger, J.-J., 1955. - Recherches botaniques dans le Sud-Ouest du Grand-Duché entre 1942 et 1954. - *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, 59 (1954): 89-99. 2 pl. h.t.

- Koltz, J.-P.-J., 1873. - Prodrôme de la Flore du Grand-Duché de Luxembourg. Plantes phanérogames. - 278 p. V. Buck, Luxembourg.
- Krombach, J.-H.-G., 1875. - Flore du Grand-Duché de Luxembourg. Plantes phanérogames. - 564 p. J. Joris, Luxembourg.
- Kuhbier, H., 1977. - *Senecio inaequidens* DC. - ein Neubürger der nordwestdeutschen Flora. - *Abh. Naturw. Ver. Bremen*, 38/21: 383-396. 8 dessins, 6 phot., 2 cartes.
- Lawalrée, A., 1951. - Les Ptéridophytes du Grand-Duché de Luxembourg. - *Bull. Soc. r. Bot. Belg.*, 83/2: 225-240. 1 pl. h.t.
- Lebeau, J., 1965. - Pourquoi ne récolterions-nous pas les menthes? - *Natura Mosana*, 18/4: 105-122. 8 fig.
- Regenwetter, H. & M. Molitor, 1980. - Analyse hydrobiologique de l'étang "Steinrausch" à Dudelange. - *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, 82 (1977): 30-34 (confér. à la séance du 28.2.77).
- Reichling, L., 1958. - Application de cartes à réseau au recensement floristique du Grand-Duché de Luxembourg. - *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, 61 (1956): 12-28. 5 fig.
- Reichling, L., 1961. - Notes floristiques. Observations faites dans le Grand-Duché de Luxembourg en 1957 et 1958. - *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, 63 (1958): 19-99. 13 fig. (dont 12 phot.)
- Reichling, L., 1981. - 30 années d'observations floristiques au Luxembourg, 1949-1979. - *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, 83-84 (1978-1979): 75-95.
- Reichling, L., 1986. - Survivance des *Gagea* Salisb. au Grand-Duché de Luxembourg. - *Dumortiera*, 34-35: 100-104.
- Rosbach, H., 1880. - Flora von Trier. Verzeichnis der im Regierungsbezirke Trier sowie dessen nächster Umgebung wild wachsenden, häufiger angebauten und verwilderten Gefäßpflanzen nebst Angabe ihrer Hauptkennzeichen und ihrer Verbreitung. - 231 (I. Theil) + 197 (II. Theil) p., E. Groppe, Trier.
- Schönfelder, P. & S. Wegmüller, 1974. - Zur Unterscheidung und Verbreitung der Sippen von *Lamiastrum galeobdolon* agg. in Süddeutschland. - *Gött. Florist. Rundbr.*, 8/1: 1 et 24-34. 3 dess., 2 cartes, 1 tabl.
- Thurm, N., 1946. - Le genre *Epipactis* dans notre Flore. - *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, 51/II (1946): 61.
- Tinant, F.A., 1836. - Flore luxembourgeoise, ou description des plantes phanérogames, recueillies et observées dans le Grand-Duché de Luxembourg, classées d'après le système sexuel de Linnée. - 512 p. J.P. Kuborn, Luxembourg.
- Van Rompaey, E. & L. Delvosalle, 1979. - Atlas de la flore belge et luxembourgeoise. Ptéridophytes et Spermatophytes. Ed. 2. - 1542 cartes. Jard. bot. nat. Belg., B-1860 Meise.
- Werner, H., 1985. - Extension du réseau de l'Institut Floristique Belge au Grand-Duché de Luxembourg. - *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, 85: 103-109. 2 fig. (cartes), 2 tabl.